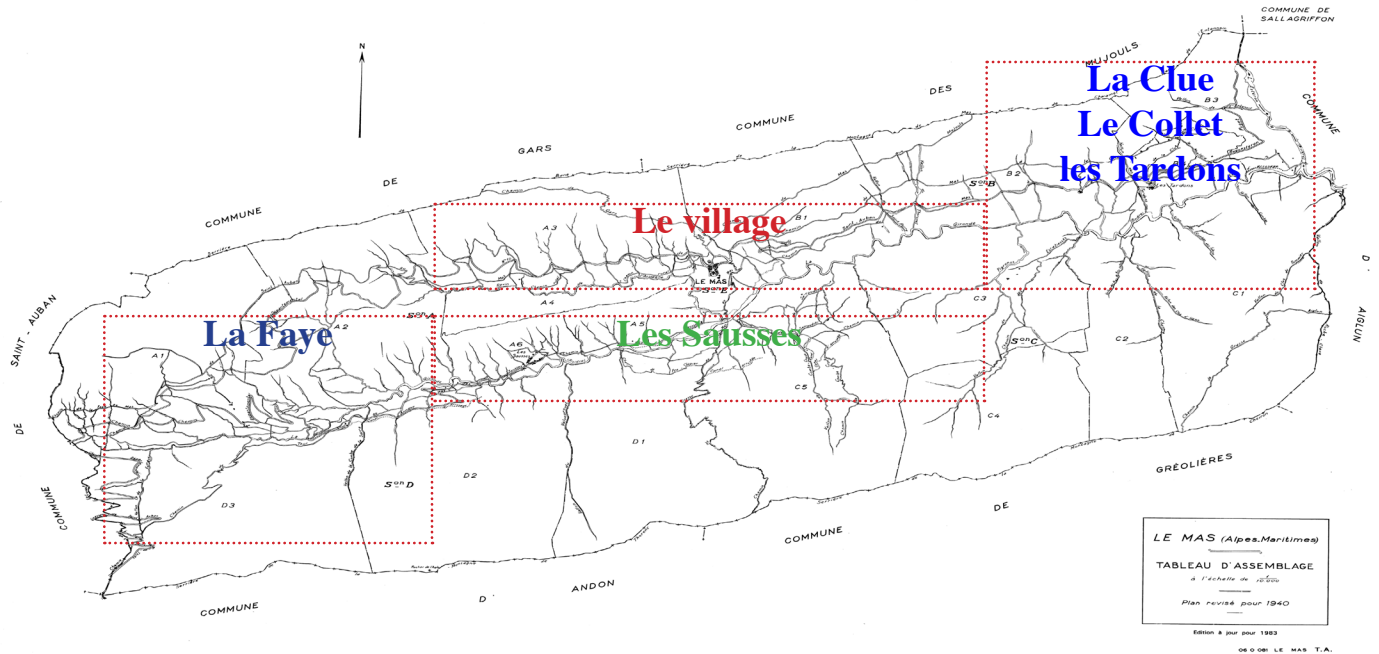




Essai de toponymie massoise

La toponymie est la science qui étudie les noms de lieux en se proposant d'en rechercher l'origine et la signification. Dans les lignes qui suivent, découvrez l'étude des noms de lieux habités sur Le Mas et des principaux reliefs classés par entité géographique.



Le village

AIRE (Les) : désigne un lieu qui était utilisé pour le battage des céréales.

ARAIGNEES (Les) : ce terme pourrait être la francisation du provençal *arenié* qui désigne un terrain sablonneux ou de fin éboulis, et qui découle lui-même du latin *arena* qui signifie tout simplement « sable ». Il y a ainsi une plage de l'Arenié à Marseille. Ce vocable est aussi à l'origine du nom du quartier de l'Arénas à Nice et en est cousin. Effectivement au Mas, il semble désigner une zone où l'on trouve de nombreux éboulis.

ARSIAGNE (L') : le préfixe *ars* désigne quelque chose de chaud – le nom Arsiagne pourrait avoir pour origine le fait que ce torrent est à sec en été.

BAOU DE MOUTON (Le) : le mot Baou - dont la graphie s'est substituée à celle de Bau, parce que le français ne diphtongue pas le groupe « au » - provient de la racine *Bal* (hauteur, rocher) que le méridional transforme en *Baus* dans le sens de rochers escarpés, falaises. Quant à « Mouton », même s'il fait automatiquement penser à l'animal du même nom et qu'il puisse donc désigner un endroit où paissaient les moutons, il est possible que dans ce cas particulier il désigne tout simplement aussi un patronyme.

CHATEAU (Le) : emplacement de l'ancienne fortification défensive du village.

COUASTE D'OLIVIERS (Les) : les « couastes » désignent des côtes, des montées, nous avons donc probablement ici « les coteaux d'oliviers », désignant des zones pentues où sont plantés des arbres du même nom.

DEFENDS (Le) : désigne des terrains dont l'usage à titre de pâture ou pour la culture était interdit.

ESCLAVAOUX (Les) : désigne des terrains enclavés.

ESPERANCHE : désigne peut-être un éperon rocheux.

FERRAGE : le souvenir de certaines terres grasses, irriguées par les eaux usées d'un village, demeure dans le nom de Ferrage.

FOUAN D'ARRET (La) : une *fouan* désigne une source, une fontaine. Ce nom désigne donc peut-être une fontaine ou une source à laquelle les hommes ou les troupeaux avaient l'habitude de s'arrêter.

GINESTE : gineste désigne le genêt, plante bien connue de nos contrées, il s'agit donc d'un lieu où l'on trouve des genêts en grand nombre.

HUBAGON (L') : dérive du mot *hubac* qui désigne un terrain sur le versant à l'ombre d'une montagne, il s'agit donc probablement d'un petit hubac.

JARDINS (Les) : à prendre au sens littéral, désigne un lieu où se trouvent des jardins à l'usage des habitants.

LOU BREC : un brec désigne une falaise ou un éperon rocheux.

MAS (Le) : anciennement *Mas* et non *Le Mas*. La toponymie habituellement admise fait dériver le nom de Mas du latin *Mansus/Mansum* (habitation, maison de campagne).

PIGARI : *pi* = puy = sommet + *gari* = rat, donc : sommet des rats ou plus probablement, montagne des rats.

PIMPINIER (Le) : le *pimpinier* est un pin parasol. Soit un lieu où poussaient des pins parasols, ou plus simplement la désignation d'une forêt de pins.

RAY (Le) : un *Ray* est un ruisseau, donc : le ruisseau.

SAINT-JEAN : lieu dédié à Saint-Jean, probablement lié à la présence d'une chapelle ou d'un oratoire.

SAINT-JOSEPH : idem ci-dessus mais avec Saint-Joseph.

La Faye

ARPILLE (L') : 1.686m - désigne des prairies d'été en montagne.

BLACHIERE (La) : bois de chênes blancs. D'origine gauloise, tire son nom du provençal : *Blac, blacho* = chêne blanc, taillis de chênes.

BLEINE & COL DE BLEINE : peut dériver de Blanche, nom donné aux montagnes de calcaire blanc ou du prélatin *blese* qui signifie : pentes herbeuses très raides entre les rochers ou entre les forêts.

CLOS DE RIBO (Le) : le mot *ribo* semble ne pas avoir de signification particulière, si ce n'est qu'il désignerait un patronyme, auquel cas « le clos de Ribo » désignerait un champ clos ayant appartenu à un certain Ribo.

COMBE DE LA FAYE : littéralement « vallon de la Faye ».

COMBE DE GAYARD (La) : une combe étant un vallon, deux possibilités peuvent être envisagées : soit une mauvaise graphie de Fayard (bois de hêtres), on aurait alors « Vallons de la hêtraie », autre possibilité, le mot *gayard* ferait alors référence au nom d'une personne qui aurait pu habiter ou posséder l'endroit.

ESCAILLON (L') : du radical *Escaille* ayant donné *Escaia* en provençal = écaille, débris en écailles, éboulis.

FAYE DU MAS (La) : une faye est un bois de hêtres.

FUMAOU (Le) : peut-être un lieu où l'on pratiquait la « fumure ».

GRAOUX (Les) : dérivé du provençal *grau* = terrain découvert de pierres, de terre, de sable et de gravier.

OUART DU RAY (L') : *Quart* = nom provençal désignant un jardin potager. *Ray* = nom provençal pour désigner une rivière ou un court d'eau, il désigne parfois aussi les sommets et montagnes qui dominent les cours d'eau ou encore les montagnes striées de cours d'eau. Ouart du Ray = littéralement : le jardin de la rivière.

SAN-PEIRE et SAINT-PIERRE : écrit en provençal et en français (il fut le premier des apôtres), fait probablement référence à un lieu où se trouvait un édifice religieux - chapelle / oratoire dédié à ce saint.

Les Sausses

ADRECH DES SAUSSES (L') : versant de la montagne surplombant le hameau des Sausses et orienté au sud, au soleil toute l'année.

CHAPELLE (Pré de la) : Comme son nom l'indique, il s'agit très probablement d'un endroit où se trouve (ou trouvait) une chapelle.

FRACHES (Les) : du niçois *fracha* = décombres, roche brisée, éboulis, roubine.

GLACIERE (La) : désigne un quartier particulièrement humide et froid.

JOOMELE (Clot de) : encore un terrain clos tirant probablement son nom

d'un patronyme.

LONE (La) : désigne un trou d'eau dans une rivière.

MOULIN (Le) : Tout simplement un endroit où se trouve (ou se trouvait...) un moulin.

PERIERE LONGUE : lieu pierreux, zone où l'on trouve beaucoup de pierres, associé à l'adjectif « long(ue) ».

PONT (Le) : lieu-dit tirant son nom du pont qui enjambe la Gironde.

PRA-CLAPIER : un pra est un pré, une prairie, quant au clavier, il désigne un tas de pierres d'épierrement des cultures.

PRA-MOUTON : littéralement : le pré des moutons – un endroit de pâturage...

REDON (Le Collet) : *redon* = rond, arrondi – et un collet est un petit col.

ROUX (Combe de) : littéralement le vallon de Roux, Roux étant probablement ici un patronyme.

SAGNE (La) : *sagne* désigne un pré marécageux et parfois aussi un lieu où poussait l'herbe utilisée pour empailler les chaises.

SAOUCHES (Les) : les *saouches* pourraient être des souches, ce toponyme désigne-t-il un lieu où avait lieu un important déboisement et où il ne serait resté que des souches ? A confirmer...

SAUCHES (Les) : une sauche est un champ ou un pré entretenu, soutenu par un mur de pierres.

SAUSSES (Les) : deux explications possibles pour l'origine du nom de ce hameau :

La première ferait référence au latin *salix* = Saule et désignerait un endroit où poussent les Saules. Bien que les Saules soient actuellement absents du quartier en question, il n'en a peut-être pas toujours été ainsi

La seconde serait dérivée du nom latin *saussio* = terre détrempee et désignant un endroit où beaucoup d'eau est présente ou encore un grand nombre de sources.

SERRE (La) : désigne de nombreux lieux-dits répartis plutôt dans le sud des Alpes et plus généralement dans le sud de la France. C'est un mot encore souvent usité dans les pays de langue occitane. Serre de l'occitan *serre* désigne un mamelon peu élevé, une croupe de colline ou encore une colline, souvent de forme allongée. Serre vient du terme pré-indo-européen ou prélatin *serre / serra* désignant une montagne allongée, ou une crête en dos d'âne.

En toponymie, *serre* possède le sens général de sommet allongé, croupe, colline, crête de montagne.

Les cartographes ont récemment donné une seconde jeunesse à ce très vieux mot venu du fond des âges, en l'utilisant pour désigner une forme de relief particulière consistant en des crêtes étroites et allongées, dénudées, gazonnées ou boisées.

En Provence, c'est aussi le nom donné à une colline étroite et allongée, en lanière : les reliefs de serres résultent de la dissection intense d'un plateau par un réseau de vallées parallèles rapprochées.

TEOULIERE (La) : la *teouliere* est une tuilerie, un endroit où l'on fabriquait des tuiles.

Les Tardons-Le Collet-La Clue

ADRECH (L') : versant de la montagne orienté face au soleil. L'adret est opposé à l'ubac.

ADRECH DU PERIER (L') : en provençal le mot perier peut désigner soit le poirier (*periera*), soit dériver de Peirier qui désigne un endroit où l'on trouve souvent des pierres, enfin, du côté de Nîmes on appelle l'aubépine « Périer de Saint-Jean ».

ADRECHON (L') : du provençal *adrechoun* (adretchoun), désigne généralement un petit champ, un petit coteau, exposé au midi ou au levant.

BAUCHIERS (Les) : terme dérivant peut être du toponyme *bauche* désignant un lieu boisé, il peut aussi désigner des bûcherons ou un lieu où travaillent ces derniers.

BAUME BOURNON : une baume est une grotte, quant à bournon, il peut dériver de *bourna* qui désigne une source, nous aurions alors la grotte de la source.

BAUME PASCAL : autre grotte liée soit à un patronyme, soit au terme « pascal » qui désigne tout simplement « Pâques ».

BES (Le et La Combe de) : *bès* désigne soit le bouleau, soit un terrain toujours humide. On peut donc penser que *le bès* fait référence à un terrain humide et que « la combe de Bès » ferait plutôt référence à un vallon dans la continuité de ce terrain.

BRAMAFAN : étymologiquement Bramafan est composé des mots *brama* : crier et *fam* : famine - en toponymie Bramafan désigne généralement le « cresson sauvage » ou « Iberide Pinée » qui est une plante de la famille des crucifères siliculeuses commune dans les moissons, cette plante est nuisible au blé et fait donc crier famine quand elle est abondante. Par extension, on désigne souvent par ce vocable les lieux où cette plante nuit aux cultures.

CHAMP DE LA MANNE (Le) : le terme *manne* serait à prendre au sens littéral, le champ de la manne serait alors un champ où les cultures auraient eu un excellent rendement.

CHENAIS (Les) : terme à prendre au sens littéral et désigne des terrains couverts de chênes.

CLOS DU POMMIER (Le) : sans doute un champ clos sur lequel se trouvait un pommier remarquable pour certaines raisons.

CLOS d'UGON (Le) : même signification que pour le « Clos Ribou » ci-dessus, mais avec le patronyme « Ugon ».

CLOT (Le) : clot provient d'un terme prélatin *klott*, d'origine indéterminée, désignant un replat (sur un versant), un terrain plat, voire en léger creux. C'est un mot occitan encore usité pour plat. Ce mot ne doit surtout pas être confondu avec clos, avec un «s» dont l'étymologie est différente. De nombreux lieux-dits dans la vallée et ailleurs portent ce nom, clot ou les clots, avec un «t».

CLUE (La) : une *clue* désigne un canyon profond au fond duquel coule une rivière ou un torrent. Au Mas, le hameau de la Clue porte ce nom car il surplombe la Clue de l'Estéron qui sépare les territoires du Mas et d'Aiglun.

COLLET – RENARD : un petit col où l'on trouvait des renards ?

COULET (Le) : un coulet désigne une petite colline.

COULET DE BOYER (Le) : littéralement « la colline de Boyer », Boyer étant probablement un patronyme.

COMBE CROUX (Vallon de la) : la combe est un nom provençal signifiant : petite vallée en pente douce. *Croux* est un nom provençal signifiant : Croix. On a donc littéralement : Vallon en forme de croix.

CROUX (La) : littéralement *La Croix*, soit un lieu où se trouve une croix, soit un lieu en forme de croix.

FOUAN DE SAINT-ARNOUX (La) : nous aurions donc littéralement « la fontaine de Saint-Arnoux ».

FOURNEUBY (Pic de) : à rapprocher du niçois : *fournèu* = fourneau. Indique peut-être un lieu très chaud, peut-être par réflexion du soleil sur des roches calcaires.

FONT CIGALE (La) : se décompose en : *Font* : nom provençal signifiant : fontaine, source. *Cigale* : insecte bien connu dans nos régions. On pourrait donc avoir ici : la source/ la fontaine aux cigales.

GLAIRE (Les) : terrain pierreux.

LA LAOUVE DU PRADOULE, LES LAOUVES :

Laouve : probablement dérivé du provençal *Lausa* = pierre plate, ardoise, schiste ou encore rocher découpé en lamelles.

Pra : nom provençal désignant un pré.

Oule : nom provençal désignant une dépression, une marmite.

LES LAOUVES EST : littéralement « Les laouves de l'Est » - voir la définition de laouve ci-dessus.

MILLEOU (Clot de) : probablement encore un toponyme de champ clos attaché à un patronyme.

MOULIERE (La) : ce mot provient du substantif féminin provençal *mouliero* dérivé du latin *mollis* (mou) et désigne un terrain humide où l'on voit sourdre de l'eau. *Mouliero* peut aussi désigner dans certains cas un endroit où l'on taillait les meules de pierre.

MOULINIERS (Les) : toponyme lié à la notion de moulin, peut-être un lieu où se trouvaient de petits moulins ou des foulons.

OULETTE (L') : une *oulette* est une petite marmite, donc toponyme probablement géologique désignant une dépression de terrain, un creux.

PIGROS (Ruines et vallon) : là encore *pi* = sommet et *gros* = gros, donc gros sommet ou grande montagne et vallon de la grande montagne.

PINEE (La) : la pinée est un endroit planté de pins (une pinède).

PIN GIMBERT (Le) : Gimbert : fait peut-être référence au nom d'une personne.

PRAS DE VINS (Les) : ici encore *pra* pour pré, prairie et Vins pour le vin ?

RAUQUES (Les) : rauque, enroué (bruit de l'eau) - un endroit où il y aurait eu des cascades ?

RIBOS (Les) : pourrait désigner des talus.

ROUVIERE (La) : une *rouvière* désigne une chênaie.

TARDONS (Les) : les tardons sont des jeunes moutons qui sont nés un peu tardivement mais ça ne semble pas devoir s'appliquer ici. Peut-être plutôt des pâturages qui, étant situés à une altitude plus faible que sur le reste de la commune pouvaient ainsi être utilisés plus tardivement que les autres.

TAULANNE : déterminant *taulana* venant du latin *tegulae* et désignant une tuile. Pourrait désigner un endroit où l'on fabriquait des tuiles.

TERRE LONGUE : à prendre au sens littéral, une longue terre, donc un grand terrain tout en longueur.

VIGNASSE (La) : la vignasse est une grande vigne.

VIGNE (La) : lieu où l'on cultivait la vigne en quantité.

VILLARS (Le) : villars ou villard dans certains lieux et son équivalent occitan Viara/Viérar, ou encore, *viala/vielar* ou même *vialar*, désigne un hameau important de la communauté voire le hameau principal.

Villars est un élargissement du latin *villa* + suffixe *are-ale* apparu au VI^e siècle. Villare désigna d'abord un simple lieu-dit objet de défrichement, en général rattaché à un domaine, puis il devint un lieu habité et enfin un hameau.

Ailleurs

ANJOU (Le clos d') : le clos désigne en général un espace de terre cultivé et fermé de murs ou de haies, de fossés, etc. Quant au mot Anjou, il peut désigner le patronyme d'une personne.

ARMAS (L') : viendrait de l'occitan *herm* ou *erm* signifiant « friche, lande, désert », mot qui viendrait lui-même du latin tardif *eremus* emprunté au grec *erèmos* : « friche, désert » - le mot *armas* désigne généralement une terre inculte – on trouve des termes équivalents dans la topographie du Gard ou encore un toponyme « Les armas » à Jonquièrre Saint-Vincent.

BARRES (Les) : Littéralement : Zone rocheuse avec des à-pic. Barre vient du latin populaire *barra* même sens d'origine pré-romane. À rapprocher du gaulois *barr-* qui a dû signifier extrémité, sommet avec une racine pré-indo-européenne. *Bar* = hauteur, rocher ou une racine pré-indo-européenne. *Bal* = hauteur, roche.

BERTRAND (Collet de) : le collet est un petit col, Bertrand probablement un patronyme.

BRECAILLE : peut-être du terme générique *brec* désignant un sommet escarpé ou pointu, comme dans le Brec d'Utelle.

CHAUME (Vallon de la) : deux significations possibles. La première est une longue paille dont on a enlevé le grain et qui servait à recouvrir les habitations pauvres dans les campagnes.

La seconde viendrait du latin *caumare* signifiant « se reposer par la chaleur ». La chaume indiquerait alors une cabane où l'on se reposait lors des grosses chaleurs.

CLOS DE VINCENT (Le) : même signification que pour le « Clos ribo » ci-dessus, mais avec le patronyme « Vincent ».

COMBES DES FABRES (Les) : les Fabres désignent soit un nom de famille, soit des forgerons, nous avons donc, soit « Le vallon des Fabres » dans le premier cas, soit « Le vallon des forgerons » dans le second.

FOURNES (Les) : les *fournès* sont des fours. Ce toponyme désigne donc très probablement un lieu où se trouvaient des fours – peut être des fours à chaux.

GOURNIER : cormier.

GRANGE (La) : probablement un lieu où pouvait se trouver un bâtiment remplissant une fonction associée à son nom.

LEQUINS (Les) : les *lèques* désignent des pierres plates ou encore un piège à grives constitué d'une pierre plate retenue par une paille. Il s'agit donc soit d'un lieu où l'on trouve des pierres plates, soit d'un lieu qui était utilisé pour piéger les oiseaux.

MOURET (Combe de) : toponyme de lieu pour un vallon lié probablement là encore à un patronyme : Mouret.

NIELAS (Combe de) : de même que ci-dessus, encore un toponyme de lieu pour un vallon lié à un patronyme.

NOYER DE BRANDI (Le) : toponyme à prendre au sens littéral : le noyer de Brandi.

PARDIGUIERE (La) : perdreau et par extension, lieu où l'on trouve des perdreaux.

PLAINES (Les) : à prendre au sens littéral, désigne un endroit composé de plaines.

RAVEL (Clot de) : de nouveau un terrain clos lié à un patronyme, ici : Ravel.

RESCLAOUVE (La) : la *resclaouve* désigne un batardeau, une écluse : donc un lieu qui aurait été doté d'une petite écluse, peut-être pour alimenter un moulin, des foulons, ou encore transporter du bois par la rivière.

ROCHE CLAVE (Vallon de la) : du niçois *clava* signifiant : fermer, enfermer, verrou. Nous avons peut-être un vallon bloqué par une roche.

ROUVIOU : peut-être une déformation de *Rouyou*, lui-même issu de *rup* et désignant une roche à pic, un ravin.

TAOULES (Les) : les *taoules* sont des tables, sans doute une toponymie liée à la forme du terrain. Des restanques ?

THORENC (Montagne de) : nom probablement donné en référence au hameau de Thorenc, principal lieu d'habitation bâti au flanc de cette montagne.

THORONET (Vallon du) : probablement une racine pré-celtique à valeur oronymique. *Tor* et désignant de l'eau, un Thoronet désigne une petite source, on aurait donc littéralement le Vallon de la petite source (voir les nombreuses « places » et autres « rues » du thoronet que l'on rencontre régulièrement dans la région ainsi que dans la ville du Thoronet dans le Var).

VALLON DE L'ENTONNOIR : le nom de ce vallon est dû à sa forme naturelle.

Si vous souhaitez apporter votre contribution à cette présentation toponymique en nous communiquant vos connaissances ou interprétations sur l'origine des termes employés, toute l'équipe de rédaction vous en remercie par avance.